

Arrivederci amore de Massimo CARLOTTO

Benvenuti

Giorgio est un traître, une balance et un indic.

C'est aussi un séducteur à la petite semaine, détrousseur de veuves.

Quand Ciccio Formaggio vient lui proposer un braquage à un milliard de lires, Giorgio y voit l'occasion d'être enfin riche et peinarde. Même s'il faut pour cela flinguer à la douzaine et pactiser avec un flic pourri. (commentaire couverture)

Beaucoup de morts, de barbarie, un meurtre en traître dès la première page.

Ex terroriste des années de plomb, Giorgio a fui l'Italie, tenté de vivre à Paris, mais condamné à perpétuité parce que balancé par une « pentita », il part en Amérique Centrale, mais, obligé de tuer son « ami », il se réfugie au Costa Rica. Mais bien vite il veut revenir en Italie pour obtenir la révision de son procès.

Il va essayer de se ranger, mais est vite conduit à renouer avec d'anciens complices. Menaces, chantage, règlements de comptes, séduction, intimidations.

Il va en sortir libre, mais avec encore beaucoup de sang sur les mains.

Roman noir, cynique, sinistre, après les années de plomb on aurait espéré un peu de fraîcheur et de repentir, mais seul prévaut le chacun pour soi au prix de la vie des autres.